



# RAPPORT FIN DE SÉJOUR

Ophélie Rasolonjatovo  
Université de Québec à Chicoutimi

**UQAC**

Université du Québec  
à Chicoutimi

Après mon DUT TC, j'ai décidé de partir à Chicoutimi au Canada pour obtenir un DUETI sous une durée de 8 mois. J'ai également choisi la diplomation dans l'école d'accueil qui malheureusement n'a pas été obtenue. Je vais, dans ce rapport, aborder le côté vie pratique de cette destination et réaliser un bilan et donner des suggestions pour les futurs élèves.

## **I. VIE PRATIQUE**

### **Logement :**

Avant d'atterrir sur le sol Canadien, je n'avais aucun logement seulement une location temporaire dans un super condo en attendant de trouver un appartement pour les deux semestres à venir. J'ai au préalable regarder quelques appartements sur Kijiji.com semblable au Bon Coin et très utilisé par les Québécois. J'ai pu trouver des appartements intéressants et prendre rendez-vous avec les propriétaires pour des visites.

Une fois sur place, je suis allée visiter les différents appartements sélectionnés et, pour tous, la déception a été immense puisqu'aucun ne correspondait réellement aux descriptions et parfois même aux photos déposées sur le site.

C'est en marchant par hasard dans les rues de Chicoutimi que j'ai pu apercevoir une annonce sur une pancarte d'un propriétaire qui louait ses appartements. Je l'ai appelé sans attendre et l'ai rejoint 15 minutes plus tard pour une visite qui a aboutie à la signature du bail.

En général, les étudiants étrangers habitaient en colocation, cependant je savais dès le début que ce type de logement ne me conviendrait pas c'est pourquoi les recherches étaient plus longues.

J'ai donc habité dans un appartement 2 ½ qui équivaut un T2 en France au prix de 600\$ par mois (environ 400€) à 4 min de l'UQAC. Le prix du loyer est relativement cher par rapport au prix des autres logements de Chicoutimi ceci se justifiant par la proximité de l'école et la grandeur de l'appartement mais est en somme abordable pour la France sous ses conditions. Il n'y avait aucune caution à payé ni assurance à fournir.

### **Argent :**

Partir à l'étranger sans une carte bancaire locale peut être très coûteux ! Il y a bien évidemment des coûts liés aux frais à l'étranger lors de retraits ou de paiements par carte. Je n'ai pas choisi d'ouvrir un compte sur place mais de prendre une nouvelle carte adaptée à mon type de voyage auprès de ma banque.

La plus grande des contraintes que j'ai pu rencontrer au niveau de l'argent est que bon nombre de magasins ou organisations n'accepte pas le paiement par carte de crédit mais seulement par carte de débit. Par exemple, pour payer mes frais de scolarité j'étais contrainte de retirer les sous en espèces pour les donner au bureau du registraire sachant que les sommes s'élevaient à un plus de 4000\$ le premier semestre, cela était loin d'être pratique.

## **Santé :**

Dès mon inscription à l'UQAC, je devais transmettre un formulaire rempli par la CPAM d'Annecy indiquant les dates d'arrivée et de départ du Québec. Les démarches furent assez simples, car la France bénéficie d'ententes avec le Québec sur le régime de santé. J'ai par la suite reçu une carte, dite la « Carte Soleil », qui me permettait en cas de problème de santé d'aller à l'hôpital sans payer le tarif plein.

## **Télécommunications :**

Encore une fois, je n'ai pas choisi de prendre un forfait téléphonique et internet local car je bénéficie déjà d'un forfait téléphonique me permettant d'appeler à l'international avec 40 giga d'internet par mois sur mon smartphone, ensuite j'utilisais la fonctionnalité « Partage de connexion » si j'avais besoin d'utiliser internet sur mon ordinateur.

## **Vie universitaire :**

Je suis très satisfaite sur ce point, la vie universitaire était de qualité. L'université est très bien équipée et offre un super cadre de travail en mettant à la disposition des élèves une grande Bibliothèque dont le cadre était parfait avant chaque examen, une Cafétéria, une supérette et même un Bar au sein du bâtiment principal pour décompresser après chaque lourde période d'examen.

Au niveau du système administratif, il n'y a rien à redire, tout est bien organisé et en cas de problème il y a une grande réactivité. L'administration est divisée par activité, on sait tout de suite où s'adresser.

Ensuite, les relations professeurs-étudiants sont différentes de celles que j'ai pu connaître en France. Les professeurs se sentent proches des élèves et il n'y a pas de cadre très formel. Tout le monde se tutoie mais il peut parfois être choquant pour nous étudiant français de voir un élève Québécois mécontent face à un professeur car en l'absence de ce cadre, il se forme parfois une forme d'irrespect, il n'y a presque pas de limites, ceci étant tout de même rare.

En ce qui concerne les cours, j'ai rencontré quelques problèmes. Tout d'abord, le contrat que l'on m'avait demandé de remplir à l'IUT n'était pas valable pour l'université d'accueil puisque j'avais sélectionné au préalable mes cours. Cependant, lorsqu'on choisit la diplomation dans cette université, on se doit de suivre les cours qu'il nous impose. J'ai donc suivi 10 cours durant ces deux semestres dont la majorité n'était pas des matières dans lesquelles je me voyais étudier cette année.

J'ai obtenu tous les cours de mon premier semestre, certains avec difficulté puis au deuxième semestre j'ai échoué deux cours qui étaient Gestion de projet et Gestion des opérations en milieu de travail qui sont des matières dont les Québécois ont eu au moins deux ans de préparation pour. Cela a été décourageant surtout parce que sans la validation de tous les cours, il est impossible d'obtenir le diplôme de l'établissement car il n'y a aucune compensation entre chaque cours. Il est possible de faire un rattrapage durant une session entière pour valider les matières échouées, cependant cela représente un coût beaucoup trop important entre le paiement

des frais de scolarité s'élevant à environ 700\$ la matière et tout ce qui concerne le logement a prolongé de deux mois ainsi que les coûts au quotidien.

### **Vie quotidienne :**

Le Canada est connu pour être froid, je le confirme ! Arrivée à la fin du mois d'Août à Chicoutimi, les températures étaient très agréables, aux alentours de 28 degrés. C'est à partir du mois de Novembre qu'elles ont chuté jusqu'en Mai et où j'ai pu connaître pour la première de ma vie un ressenti de -40 degrés auxquels il est important de savoir s'équiper.

La personnalité des Québécois est très agréable, ce sont en général des personnes très chaleureuses et accueillantes bien que parfois il m'est arrivé de rencontrer des problèmes d'ordre raciste.

Le rythme de vie est différent comme par exemple les heures pour manger. Le petit-déjeuner était pris à 8h ensuite à 11h ils déjeunaient enfin à 17h ils soupaient. Les magasins fermaient tôt en semaine, à 17h30, et en fin de semaine à 21h.

Le transport est une chose à vraiment améliorer que ce soit pour se déplacer dans Chicoutimi ou partir visiter d'autres villes.

Dans la ville, il n'y avait que des bus en transports communs publics dont le ticket à l'unité vaut de 3,50\$ soit 2,36€. Les horaires n'étaient pas très arrangeants et les itinéraires non plus.

Les taxis étaient très abordables, moins cher que le bus si on était à plusieurs, c'était le transport que j'utilisais le plus.

Ensuite, pour sortir de la ville pour des destinations telles que Montréal, Québec... il était nécessaire d'avoir une voiture ou de prendre un covoiturage.

Mon plus grand regret est de ne pas avoir acheté une voiture pour la durée de mon séjour car elles étaient très abordables et surtout faciles à revendre pour les étudiants successeurs. Je pense que des économies importantes auraient été réalisées. De plus, l'essence n'est pas très coûteuse.

Au niveau de la nourriture, il n'y a pas de grandes spécialités au-delà de la poutine et du sirop d'érable ou de plats à base de ce produit local mais en général on y mange bien.

Pour les courses, cela représente un certain budget les produits sont pour certaines très chers pour ce que c'est, exemple Mozzarella : 7\$ en moyenne/pièce. Pour éviter de trop grandes dépenses, il est certain qu'il ne faut pas consommer comme en France, le fromage, la viande, la charcuterie, les légumes sont plus coûteux qu'en France.

Enfin pour les loisirs, il y a vraiment un grand nombre d'activités que ce soit en hiver ou en été mais pour ma part plus en hiver. J'ai eu la chance d'aller skier, voir et caresser des loups, observer des ours, faire du patin à glace sur des rivières gelées, ...

## II. BILAN ET SUGGESTIONS

En somme, ce séjour a été enrichissant car j'ai pu apprendre à connaître et à vivre avec une nouvelle culture. Ce n'était pas facile tout au début, lorsqu'on vient d'un milieu urbain et d'atterrir dans une ville très pauvre en commerce de proximité, en transport et en activités.

Les principales difficultés étaient au niveau des cours car le système scolaire était différent, il m'a donc fallu m'y adapter et au niveau du climat, l'hiver a été très rude parfois même déprimant car il m'empêchait de faire des choses simples comme les courses.

Cette expérience m'a permis d'évoluer sur mes projets professionnels en me permettant de savoir ce que j'aime et n'aime pas pour me spécialiser. Je suis inscrite dans une école en Master en Marketing du Luxe à Genève pour la prochaine année scolaire qui a également été conquise par cette expérience au Canada.

Je n'ai pas vraiment ressenti le besoin d'être plus encadré l'université Savoie-Mt Blanc. Je suis entrée en contact avec un étudiant ayant déjà réalisé un séjour à Chicoutimi, mais son expérience et ses préférences sont complètement opposées aux miennes nous n'avons pas le même ressenti sur cette expérience même si elle reste positive pour nous deux.

Si je devais repartir, je ne prendrais pas 3 mois à l'avance pour m'occuper de mes visas mais au moins 5 mois si on m'en donne la capacité. Malgré les délais que les administrations peuvent nous donner, il vaut toujours mieux de se prendre au plus tôt. En effet, j'ai reçu mes papiers 2 jours avant ma rentrée et donc pris mon billet d'avion la veille de mon départ. Puis, au niveau des valises, je ramènerai moins de vêtements que je pense adéquates au froid Canadien puisqu'ils ne le sont généralement pas. Il est préférable d'acheter les vestes et les pulls sur place, une veste de ski n'est pas suffisante.

Enfin, je pense qu'il faudrait apporter des améliorations au niveau des échanges entre les deux écoles car il y avait quelques discordances comme le problème que j'ai rencontré avec le contrat d'étude.

## ANNEXE 4 : FICHE COÛT DE LA VIE

*A retourner EN VERSION ELECTRONIQUE (et non pas manuscrite) au Service des Relations Internationales de votre IUT*

Nom et prénom de l'étudiant(e) : RASOLONJATOVO Ophélie  
 Etudiant à l'IUT (cocher la case correspondante) ☒ d'Annecy ☐ de Chambéry  
 dans le département Techniques de Commercialisation  
 Université d'accueil à l'étranger : Université de Québec à Chicoutimi (UQAC)  
 Ville et pays : Chicoutimi, CANADA

*J'autorise la publication de mon rapport de fin de séjour et la fiche coût de la vie sur le site internet de l'IUT.*

Date : 16/06/2017

Signature de l'étudiant(e) : O.Rasolonjatovo

Dépenses de départ et d'installation		
Transport		
Cochez : <input checked="" type="checkbox"/> avion <input type="checkbox"/> train <input type="checkbox"/> voiture <input type="checkbox"/> autre : .....	1100	
Cours de langue	0	€
Frais d'inscription à l'étranger	3650	€
Livres et matériel scolaire	500	€
Caution pour le loyer	0	€
Assurances	0	€
Visa	80	€
Autres dépenses :		€
-		€
-		€
<b>TOTAL DES DEPENSES DE DEPART ET D'INSTALLATION</b>	<b>5330</b>	<b>€</b>

Dépenses mensuelles		
Loyer	400	€ / mois
Cochez : <input type="checkbox"/> logement universitaire <input checked="" type="checkbox"/> logement privé <input type="checkbox"/> logement individuel <input type="checkbox"/> colocation		
Chauffage, électricité, eau (si non inclus dans le loyer)		€ / mois
Nourriture	135	€ / mois
Téléphone	150	€ / mois
Transports sur place	80	€ / mois
Autres dépenses :		€ / mois
-		€ / mois
-		€ / mois
<b>TOTAL DES DEPENSES MENSUELLES</b>	<b>765</b>	<b>€ / mois</b>

Recettes		
Rémunération (emploi sur place, job, stage...)		€ / mois
Bourses de mobilité	300	€ / mois
Cochez : <input type="checkbox"/> Erasmus+ <input checked="" type="checkbox"/> Explo'ra Sup <input type="checkbox"/> AMI		
Bourse complémentaire d'aide à l'installation		€
Autres recettes :		
-		€
-		€
<b>TOTAL DES RECETTES</b>	<b>300</b>	<b>€</b>

Commentaires éventuels :